

Cycle de conférences

Paradis perdu - Colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes

Séance 5 - « *Continens Paradisi* - Paradis du Nouveau Monde - un itinéraire dans les espérances et réactions messianiques à la colonisation de l'Amérique? »
par Nathan Wachtel

6 octobre 2020 18h30-21h00
Galerie Colbert, salle Giorgio Vasari
Institut national d'histoire de l'art

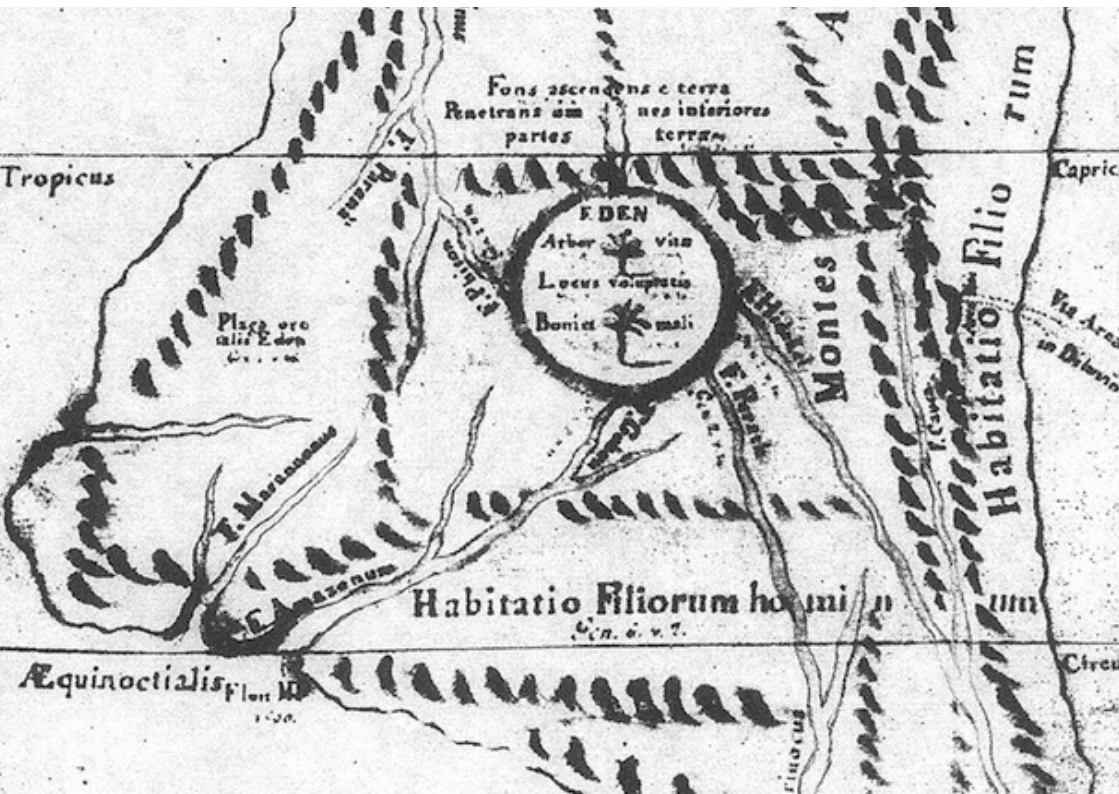
Institut
national
d'histoire
de l'art

INHA



CENTRE
ANDRÉ
CHASTEL

« *Continens Paradisi* » [Le paradis du continent], par Antonio de León Pinelo. Source : Antonio de León Pinelo (1650). El Paraiso en el Nuevo Mundo. Commentario Apologético, Historia Natural y Peregrina de las Indias Occidentales Islas de Tierra Firme del Mar Océano. Éd. par Raul Porras Barrenechea, Lima, 1943. (détail)



Paradis perdu - Colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes

L'idée que la nature comme espace essentiel et vital de l'être humain a été contaminée à jamais par un processus irréversible de destruction des écosystèmes fait naître par le monde la manifestation d'un désenchantement qui dit qu'un équilibre fondamental à l'existence humaine a été rompu. Nombre de travaux relevant des humanités environnementales tentent grâce aux ressources iconographiques et textuelles de faire le récit de cette rupture. En amont il y aurait eu un autre monde à jamais perdu. C'est l'enseignement de ces travaux et les sources auxquelles ils font appel que ce programme souhaite distinguer et mettre en perspective. Ces sources sont pour certaines encore trop méconnues, notamment celles produites par les scientifiques – botanistes, zoologues, géologues, géographes, etc. – et les artistes qui ont accompagné, sans pour autant les soutenir, les déploiements coloniaux. De nombreux travaux scientifiques et artistiques de recensement iconographique ont ainsi été recouverts, abandonnés, oubliés, pour des raisons politiques ou culturelles.

Ces travaux participent de l'idée qu'un autre paysage a existé, que d'autres représentations ont opéré. Et qu'ils sont à jamais perdus pour tous.

Le programme « Paradis perdu : colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes » vise à contribuer auprès de la communauté scientifique et au-delà, par l'élaboration de connaissances sur les images, les textes et les transformations de lieux, au mouvement actuel des humanités environnementales – qui cherche à dépasser le dualisme entre nature et culture et à repenser l'action humaine sur Terre face aux urgences climatiques et écologiques –, aussi bien du point de vue des intentions qui sont à l'origine de ces productions, que de leurs modes de présentation, de réception et de la continuité de leurs effets.



Poncho Q'ero Shaman, 2013 © (CC BY 2.0) Bill Damon
(<https://creativecommons.org/licenses/by/2.0/?ref=ccsearch&atype=rich>)

Séance 5 - « *Continens Paradisi* - Paradis du Nouveau Monde - un itinéraire dans les espérances et réactions messianiques à la colonisation de l'Amérique? »

Nathan Wachtel propose de revenir sur deux axes thématiques de son ouvrage, *Paradis du Nouveau monde*, publié chez Fayard en 2019. La découverte du nouveau monde à partir de la fin du ^e siècle suscita toute une littérature, à la fois savante et fantasque, produite par des chroniqueurs érudits de la colonisation. De nombreuses théories se dessinèrent à l'effet de prouver, entre autres, la localisation de l'Éden biblique en Amérique du Sud. En parallèle, des courants messianiques se développèrent au sein des populations amérindiennes en réaction à la colonisation, conduisant à des mouvements migratoires sans précédent vers, par exemple, la Terre sans Mal, et à des espérances eschatologiques comme celle du mythe du retour de l'Inca. Nathan Wachtel montrera que ces phénomènes culturels résultants des bouleversements induits par la colonisation, en même temps contradictoires et complémentaires, contribuèrent à une synthèse des croyances indiennes et occidentales ainsi qu'à la formation d'une mémoire collective dans l'Amérique latine moderne.

Cycle de conférence
6 OCTOBRE 2020

Institut national
d'histoire de l'art
Galerie Colbert,
salle Giorgio Vasari

Horaires
18H30 - 21H

Accès

Institut national
d'histoire de l'art

Galerie Colbert
2 rue Vivienne ou 6
rue des Petits-Champs,
75 002 Paris

Métro

Ligne 3 : Bourse
Lignes 1 et 7 : Palais
Royal - Musée du
Louvre
Lignes 7 et 14 :
Pyramides

Pour plus d'information

Accueil INHA :
01 47 03 89 00
www.inha.fr

Entrée dans la limite
des places disponibles



Paradis perdu - Colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes

Nathan WACHTEL est directeur d'études honoraire de l'EHESS et professeur émérite au Collège de France. Historien et anthropologue français, il a d'abord consacré ses recherches à la vision de la conquête espagnole par les populations autochtones du Pérou, donnant lieu à un ouvrage fondamental dans le développement d'un contre-champ historique, *La Vision des Vaincus – Les Indiens du Pérou devant la Conquête Espagnole (1530-1570)*, publié en 1971. Dans le domaine de l'Anthropologie historique des pays d'Amérique latine, ses travaux sur le terrain et dans les archives ont abouti à la somme que représente *Le Retour des ancêtres. Les Indiens Urus de Bolivie. Essai d'histoire régressive (xx^e-xvi^e siècle)* (Gallimard, 1990). Ses nombreuses recherches sur les communautés marranes au Brésil ont fait l'objet de plusieurs ouvrages. En 2019, il a publié, chez Fayard, *Paradis du Nouveau monde* qui confronte le mythe du Paradis terrestre localisé en Amérique du Sud par toute une littérature de chroniqueurs coloniaux, avec les mouvements messianiques indiens nés dans le continent américain en réaction à la situation coloniale. En 2020, Nathan Wachtel publie *Sous le Ciel de l'Éden. Juifs portugais, métis et indiens* (éditions Chandeigne, Paris), ouvrage qui revient sur l'histoire des origines juives portugaise de la ville de Celendín au Nord du Pérou.

Équipe scientifique

Vivian Braga dos Santos (INHA), Hervé Brunon (CNRS),
Stéphane Gaessler (INHA), Paul Guillibert (ERRAPHIS),
Zahia Rahmani (INHA)

Domaine de recherche

Histoire de l'art mondialisée sous la direction
de Zahia Rahmani (INHA)

En partenariat avec le Centre André Chastel et le CNRS